

ANTHROPEN

Le dictionnaire francophone d'anthropologie ancré dans le contemporain

ANTHROPOLOGIE ÉCONOMIQUE

Bernier, Bernard

Université de Montréal, Canada

Date de publication : 2024-12-05

DOI : <https://doi.org/10.47854/kt84ev43>

[Voir d'autres entrées dans le dictionnaire](#)

L'anthropologie économique s'est développée pour rendre compte des systèmes d'échanges et des comportements entourant les activités de survie dans les sociétés non occidentales. En analysant ces systèmes, et en insistant sur les facteurs sociaux et culturels, elle a remis en question l'universalité des postulats de la rationalité, du choix rationnel et de l'*homo æconomicus*, postulats dominants dans l'économie classique et néoclassique. Selon l'anthropologie économique, les choix des individus ne proviennent pas d'un raisonnement rationnel tenant compte de tous les facteurs présents, mais ils se font en fonction de valeurs, de normes et de coutumes qui sont variables selon les sociétés. Cette remise en question s'est opérée en premier lieu dans l'étude des sociétés non capitalistes, qu'elles soient fondées sur la chasse, la cueillette et la pêche, sur l'agriculture sur brûlis ou sur l'agriculture villageoise.

Mais plusieurs auteurs ont remis en question le postulat du choix rationnel, même dans les sociétés capitalistes. On peut citer comme précurseurs Morgan et Marx. Morgan, dans *Ancient Society* (1877), a proposé une approche de l'évolution des sociétés fondée sur « les arts de la subsistance », c'est-à-dire les avancées technologiques qui déterminent des stades de la « suprématie de l'humanité sur la terre ». L'approche évolutionniste unilinéaire de Morgan, ainsi que celle d'autres évolutionnistes, a été critiquée pour son aspect spéculatif et pour le lien mécanique qu'elle suggère entre la subsistance comme cause première et les formes familiales, le langage et la religion. L'analyse du capitalisme de Karl Marx (1867) a également inspiré plusieurs anthropologues dans les années 1960 et 1970.

Bronislaw Malinowski et Marcel Mauss sont habituellement tenus pour être les fondateurs de l'anthropologie économique. En 1922, Malinowski publie *Argonauts of the Western Pacific*, une étude magistrale de la *kula*, un système d'échange entre les peuples de plusieurs îles de Mélanésie. En 1925, Mauss publie *L'essai sur le don*, une étude théorique qui présente le don comme un « fait social total » dans lequel tous les aspects d'une société se manifestent. Mauss a insisté sur la réciprocité, sur le lien

social continu entre les protagonistes de l'échange, et sur la nécessité pour celui qui reçoit le don de le repayer dans le futur.

Karl Polanyi (1944) a poussé l'anthropologie économique dans deux directions : la première est une critique directe de l'universalisme des principes de l'économie classique et du caractère inévitable de l'économie de marché ; la seconde, dans la lignée de Malinowski et de Mauss, est la conception selon laquelle les systèmes économiques sont inclus dans l'ensemble des éléments sociaux, politiques et culturels. Polanyi a insisté sur le caractère historique des systèmes économiques, y compris du capitalisme.

Sans se définir comme spécialiste de l'anthropologie économique, Robert Redfield (1962) a développé les études sur la paysannerie et l'impact de l'économie de marché sur la société rurale au Mexique. Julian Steward (1955) s'est surtout intéressé à l'évolution des sociétés, mais en rejetant les postulats de l'unilinéarité et de la direction prédéterminée de l'histoire. Steward s'est inspiré de Marx en faisant des activités sociales liées à la survie et à la production, ce qu'il appelait « le noyau culturel », la base heuristique à partir de laquelle il amorçait l'analyse comparative des sociétés. C'est sur cette base qu'il a défini « l'écologie culturelle ». L'apport de Steward a surtout été de maintenir à l'ordre du jour en anthropologie culturelle les études sur les transformations sociales, transformations qu'il a vues comme se développant graduellement dans la trame historique.

À la suite de Polanyi, les anthropologues s'intéressant à l'économie se sont divisés en deux grandes « écoles » qui ont dominé l'anthropologie économique dans les années 1960 et 1970, à savoir le substantivisme et le formalisme. Si les premiers, tels Sahlins (1972), ont prolongé les analyses de Polanyi sur le caractère spécifique de l'économie dans les sociétés tribales, insistant sur la redistribution et la réciprocité, d'autres se sont opposés à Polanyi en insistant sur la possibilité d'utiliser les principes de l'économie politique néoclassique, soit l'utilité marginale, la maximisation des avantages, la rareté et le choix rationnel, à condition de les modifier quelque peu (Firth 1967).

L'étude des marchés et des sphères d'échanges a constitué une autre avenue des études en anthropologie économique. Le classique *Markets in Africa*, dirigé par Bohannan et Dalton (1962), portait, comme son titre l'indique, sur le fonctionnement des marchés en Afrique dans l'optique de l'anthropologie économique. Puis Geertz a publié *Peddlers and Princes* (1963a) qui, dans la tradition de la théorie de la modernisation en vogue à l'époque, analysait le développement économique de deux villes en Indonésie. Geertz a aussi contribué à l'étude des effets du colonialisme sur la production agricole dans *Agricultural Involution* (1963b) qui portait aussi sur l'Indonésie. Les sphères d'échanges, c'est-à-dire les différents circuits d'échanges cérémoniaux et de transactions marchandes, ont été analysées pour l'Afrique et l'Asie du Sud-Est par Bohannan (1959), Scott (1979), et plus tard par Parry et Bloch (1989).

C'est vraiment à partir des années 1970 que l'anthropologie économique s'est développée, avec l'apparition de nouvelles tendances, dont le féminisme, le marxisme, les études subalternes et postcoloniales, et le développement de nouveaux sujets, dont, entre autres, la monnaie et « le cycle de vie des objets ». Le féminisme, en critiquant le biais androcentrique des études antérieures en anthropologie, a ouvert de nouvelles avenues de recherche en anthropologie économique. Mills (1999) sur la

migration des femmes thaï pour le travail, ou Constable (2014) sur les mères immigrantes qui travaillent comme aides domestiques à Hong Kong, constituent deux exemples parmi bien d'autres de recherches en anthropologie économique féministe. Besnier (2009) ainsi que Gewertz et Errington (1999) se sont intéressés à l'apparition des différences de classe en Océanie à la suite du développement du capitalisme local en lien avec les forces mondiales.

Les liens des êtres humains avec l'environnement ont aussi fait l'objet d'analyses, souvent davantage dans l'optique des ontologies que d'une approche d'anthropologie économique. Inspirées des analyses de Viveiros de Castro au Brésil (2014), d'Ingold (2000), de Harvey Feit et d'Adrian Tanner (1979) sur la Nation crie de Waswanipi et Mistassini, les études des ontologies insistent sur les valeurs fondamentales à la base non seulement des croyances, mais aussi de l'organisation des sociétés. Cette approche rejette l'application mécanique des catégories occidentales à des sociétés comme celle des Cris ou des Innus, en insistant sur le fait que la chasse, par exemple, n'est pas uniquement « économique » puisqu'elle comporte à la fois un aspect de survie, de relation à la nature et au monde surnaturel (esprits des animaux), et des aspects que nous appellerions politiques, comme par exemple le statut de chef de groupe de chasse.

Après la publication d'un livre d'anthropologie de la consommation par Mary Douglas et Barry Isherwood en 1979, Arjun Appadurai a dirigé une collection d'études sur la « vie sociale des objets » (1985) dans laquelle divers auteurs examinent la « circulation des marchandises dans la vie sociale ». Par la suite, d'autres auteurs ont analysé la consommation et les multiples façons dont les objets sont incorporés à la vie sociale et culturelle des sociétés, y compris aux sociétés capitalistes (Fine 2002).

Le marxisme a eu un impact sur l'anthropologie économique, surtout (mais non exclusivement) en France. Des auteurs comme Godelier, Meillassoux, Rey, ont utilisé le marxisme de diverses façons pour comprendre le fonctionnement des systèmes économiques hors de l'Europe, et en particulier dans les contextes coloniaux. Maurice Godelier, s'inspirant des travaux du philosophe Louis Althusser et de ceux de Claude Lévi-Strauss, a développé une approche structuraliste du marxisme, fondée sur la notion d'articulation des modes de production (1966) appliquée en premier lieu à ses recherches chez les Baruya de Nouvelle-Guinée, puis à la transition au capitalisme en Occident et ailleurs. Tout en conservant le principe althussérien de la détermination en dernière instance de l'économique, ses ouvrages de 1984 et 2015 confèrent également une grande importance à l'idéal et à l'imaginaire dans l'organisation des sociétés.

Claude Meillassoux (1964) a utilisé une approche marxiste pour analyser une société « lignagère », celle des Gouros de Côte-d'Ivoire. Il a par la suite publié des écrits sur les femmes, sur l'esclavage et sur l'Afrique du Sud. Son apport principal a été d'appliquer en les adaptant les concepts marxistes à une société non capitaliste. Rey (1971) a analysé certaines sociétés de ce qui était à l'époque le Congo-Brazzaville en développant le concept de « mode de production lignager » et en étudiant en détail les transformations de ce mode de production durant la période coloniale (construction du chemin de fer Congo-Océan) et postcoloniale.

L'anthropologie d'inspiration marxiste s'est aussi développée en Angleterre avec Maurice Bloch (1983), aux États-Unis avec Eric Wolf (1982) et au Canada avec

Gavin Smith (1989), Pierre Beaucage (2012), Yvan Breton (1979), Marie-France Labrecque (2016), et l'auteur de ce texte (Bernier 1988). Le livre d'Eric Wolf, *Europe and the People Without History* (1982) contient une dénonciation des effets du colonialisme, mais l'auteur y développe aussi une critique de la vision des sciences sociales face aux sociétés non occidentales, présentées souvent comme passives face aux colonisateurs. Les auteurs dont les noms viennent d'être cités ont abandonné certains aspects du marxisme, comme la détermination de l'économique, et ont adopté une approche multifactorielle des relations entre divers aspects des sociétés.

George Marcus (1998), quant à lui, dans le courant postmoderne, tout en voulant élargir le domaine de l'ethnographie pour tenir compte du « système-monde », a réalisé une analyse des classes dominantes dans différents contextes (Gavelston au Texas, Royaume de Tonga). Il a critiqué la posture habituelle de l'anthropologie de s'intéresser aux populations opprimées et a proposé de se tourner vers l'étude des élites pour comprendre leur rôle dans le système-monde capitaliste actuel.

Il ne faut pas ignorer non plus l'apport fondamental des études subalternes et des études postcoloniales. Si ces études, à la suite de Guha et Saïd, se sont souvent concentrées sur la conscience des subalternes en Inde ou sur l'image que les occidentaux ont peinte des non-occidentaux, certaines études se sont penchées sur les réalités socioéconomiques, par exemple sur la paysannerie et le prêt usuraire en Inde (Hardiman 1996).

Les études sur la monnaie et la valeur se sont succédé depuis 1990. Citons, pour la monnaie, celles de Maurer (2006) et de Hart (2000). Quant à la valeur, la contribution la plus importante, qui dépasse le domaine économique pour inclure des notions de cosmologie et de morale, demeure celle de David Graeber (2001). Le système financier a aussi fait l'objet de réflexions anthropologiques. Anna Tsing (2005) a réalisé une « ethnographie des apparences » sur le scandale minier de Bre-X au Canada et en Indonésie. Karon Ho (2009) a étudié le fonctionnement de la bourse de New York pendant la crise financière de 2008.

La science économique elle-même, comme phénomène culturel historiquement situé, est devenue objet d'analyse pour Carrier (1997). Les aspects économiques des migrations internationales ont aussi fait l'objet de plusieurs études anthropologiques, en particulier sur les envois d'argent du lieu de travail au pays d'origine et sur leurs impacts (Eversole et Johnson 2014 ; Martig et Pantaleon 2019). Les raisons économiques des migrations ont fait l'objet des recherches d'Eades (1987) ou de Labrecque (2016).

Si le marxisme orthodoxe, qui constituait auparavant la base des analyses en anthropologie économique, a été abandonné, il conserve néanmoins une certaine influence, surtout dans les études qui portent sur les sociétés capitalistes ou celles qui ont été bouleversées par le colonialisme. Les livres de Graeber portant sur la valeur (2001) et la dette (2011) en constituent de bons exemples. Graeber propose une réinterprétation de la valeur dans le *Capital* de Marx, en insistant sur le caractère abstrait du travail, qui est considéré par Marx comme base de la valeur, et sur le fétichisme de la monnaie. La monnaie pour Graeber est un signe matériel qui devient le symbole de la valeur d'un bien, de n'importe quel bien, et une sorte d'abstraction qui peut se transposer à d'autres sphères que celle du marché (famille, groupes

religieux, etc.). Les études sur le travail (Bernier 2007 ; Graeber 2018) se sont aussi inspirées des théories marxistes sur la domination et l'exploitation.

L'anthropologie économique, comme la plupart des domaines de l'anthropologie, a connu et connaît encore un développement important, s'intéressant à de nouvelles théories et à de nouveaux objets. En particulier, divers écrits ont insisté sur la nécessité de voir les phénomènes économiques, y compris dans les sociétés capitalistes, comme inclus dans des rapports sociaux et politiques et dans des systèmes de significations particuliers. Il est clair que ces développements vont continuer de renouveler ce domaine de recherche.

Références

Appadurai, A. (dir.), 1985, *The Social Life of Things*, Cambridge, Cambridge University Press.

Beaucage, P., 2012, « La défense symbolique et politique du territoire autochtone, Cuetzalan, Puebla (Mexique) », *Recherches amérindiennes au Québec*, 42 (2-3) : 137-153, <https://doi.org/10.7202/1024108ar>

Bernier, B., 1988, *Capitalisme, société et culture au Japon. Aux origines de l'industrialisation*, Montréal et Paris, Presses de l'Université de Montréal et Presses orientalistes de France.

Bernier, B., 2007, *Le Japon au travail*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.

Besnier, N., 2009, « Modernity, cosmopolitanism, and the emergence of middle classes in Tonga », *The Contemporary Pacific*, 21 (2) : 215-262, <http://dx.doi.org/10.1353/cp.0.0066>

Bohannon, P., 1959, « *The impact of money on an African subsistence economy* », *The Journal of Economic History*, 19 (4) : 491-503, <https://www.jstor.org/stable/2115317>

Bohannon, P. et G. Dalton (dir.), 1962, *Markets in Africa*, Evanston (Ill.), Northwestern University Press.

Breton, Y., 1979, « Anthropologie sociale et paysannerie québécoise », in B. Arcand et al., *Perspectives anthropologiques*, Montréal, Les Éditions du Renouveau pédagogique : 305-316.

Constable, N., 2014, *Born Out of Place: Migrant Mothers and the Politics of International Labor*, Berkeley, University of California Press.

Douglas, M. et B. Isherwood, 1979, *The World of Goods*, Londres, Routledge.

Eades, J. S. (dir.), 1987, *Migrants, Workers, and the Social Order*, Londres et New York, Tavistock.

Eversole, R. et M. Johnson, 2014, « Migrant remittances and household development: an anthropological analysis », *Development Studies Research*, 1 (1) : 1-15, <http://dx.doi.org/10.1080/21665095.2014.903808>

Feit, H., 1999, « Analyzing and celebrating survival in a globalizing world: hunters, others, and us », *Bulletin of the National Museum of Ethnology (Osaka)* 23 (4) : 863-868.

ISSN : 2561-5807, *Anthropen*, Université Laval, 2021. Ceci est un texte en libre accès diffusé sous la licence CC-BY-NC-ND, <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Citer cette entrée : Bernier, Bernard, 2024, « Anthropologie économique », *Anthropen*. <https://doi.org/10.47854/kt84ev43>

- Fine, Ben, 2002, *The World of Consumption: The Material and Cultural Revisited*, Londres, Routledge.
- Firth, R. (dir.), 1967, *Themes in Economic Anthropology*, Londres, Tavistock.
- Geertz, C., 1963a, *Peddlers and Princes*, Chicago, University of Chicago Press.
- Geertz, C., 1963b, *Agricultural Involution*, Berkeley, University of California Press.
- Gewertz, D.B. et F.K. Errington, 1999, *Emerging Class in Papua New Guinea: The Telling of Difference*, Cambridge, University of Cambridge Press.
- Godelier, M., 1966, *Rationalité et irrationalité en économie*, Paris, Maspéro.
- Godelier, M., 1984, *L'idéal et le matériel*, Paris, Fayard.
- Godelier, M., 2015, *L'imaginé, l'imaginaire et le symbolique*, Paris, CNRS Éditions.
- Graeber, D., 2001, *Toward an Anthropological Theory of Value*, New York, Palgrave.
- Graeber, D., 2011, *Debt: The First 5000 years*, Brooklyn, Melville House.
- Graeber, D., 2018, *Bullshit Jobs: A Theory*, Londres, Penguin.
- Hardiman, D., 1996, *Feeding the Baniya: Peasants and Usurers in Western India*, New Delhi, Oxford University Press New Delhi.
- Hart, K., 2000, *Money in an Unequal World*, Londres, Profile Books.
- Ho, K., 2009, *Liquidated: An Ethnography of Wall Street*, Durham (N.C.), Duke University Press.
- Ingold, T., 2000, *The Perception of the Environment: Essays on Livelihood, Dwelling and Skill*, Londres, Routledge.
- Labrecque, M.-F., 2016, *La migration saisonnière des Mayas du Yucatan au Canada. La dialectique de la mobilité*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- Malinowski, B., 1922, *Argonauts of the Western Pacific*, Londres, Routledge and Kegan Paul, Ltd.
- Marcus, G., 1998, *Corporate Futures: The Diffusion of the Culturally Sensitive Corporate Form*, Chicago, University of Chicago Press.
- Martig, A. et J. Pantaleon (dir.), 2019, *Travail, mobilités, subjectivités et formes d'assujettissement dans les Amériques*, Québec, Presses de l'Université Laval.
- Marx, K., 1969 [1867], *Le Capital*, tome 1, Paris, Garnier-Flammarion.
- Maurer, B., 2006, « The anthropology of money », *Annual Reviews in Anthropology* 35 : 15-36, <https://sites.socsci.uci.edu/~wmmaurer/bio/Maurer-AR.pdf>
- Mauss, M., 1925, « Essai sur le don », *L'année sociologique*, Seconde série, 1923-1924, <https://anthropomada.com/bibliotheque/Marcel-MAUSS-Essai-sur-le-don.pdf>
- Meillassoux, C., 1964, *L'anthropologie économique des Gouros de Côte-d'Ivoire*, Paris, Mouton.
- Mills, M.B., 1999, *Thai Women in the Global Workforce*, New Brunswick (N.J.), Rutgers University Press.
- Morgan, L.H., 1877, *Ancient Society*, Londres, McMillan and Co.

- Parry, J. et M. Bloch (dir.), 1989, *Money and the Morality of Exchange*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Polanyi, K., 1944, *The Great Transformation*, New York, Farrar and Rinehart.
- Redfield, R., 1962, *Peasant Society and Culture*, Chicago, University of Chicago Press.
- Rey, P.-P., 1971, *Colonialisme, néo-colonialisme et transition au capitalisme*, Paris, Maspéro.
- Sahlins, M., 1972, *Stone-Age Economics*, New York, De Gruyter.
- Scott, J.C., 1979, *The Moral Economy of the Peasant*, New Haven, Yale University Press.
- Smith, G., 1989, *Livelihood and Resistance: Peasants and the Politics of Land in Peru*, Berkeley, University of California Press.
- Steward, J., 1955, *Theory of Culture Change*, Urbana, University of Illinois Press.
- Tanner, A., 1979, *Bringing Home Animals: Religious Ideology and Mode of Production of the Mistassini Cree Hunters*, Londres, Hurst Publishers ; St. John's, Institute of Social and Economic Research ; New York, St. Martin's Press.
- Tsing, A., 2005, *Friction: An Ethnography of Global Connection*, Princeton, Princeton University Press.
- Viveiros de Castro, E., 2014, « Perspectivisme et multinaturalisme en Amérique indigène », *Journal des Anthropologues*, 138-139 : 161-181, <https://doi.org/10.4000/jda.4512>
- Wolf, E., 1982, *Europe and the People Without History*, Berkeley, University of California Press.